

rante-trois millions de réserve dormaient encaissés dans les caves de la Bastille.

Ce qui fait la richesse d'un roi, c'est la richesse de son peuple : il est clair que ses revenus croissent à proportion de la fortune publique. Henri travailla de toutes ses forces à augmenter la richesse de la nation par l'agriculture, l'industrie et le commerce.

L'agriculture avait souffert beaucoup des guerres civiles. Sully montra pour elle une sympathie décidée : « Labourage et pâturage, disait-il, sont les deux mamelles de la France. » La taille, qui pesait uniquement sur les cultivateurs, fut diminuée; on renouvela la défense au fisc de saisir la charrue et le bétail; la production fut encouragée par une diminution des entraves à la circulation des grains. Toute pillerie des gens de guerre fut sévèrement réprimée. La situation du paysan s'améliora promptement, et l'on put espérer de voir se réaliser le vœu si connu de Henri IV « que chaque paysan pût le dimanche mettre la poule au pot ».

Protecteur déclaré de l'agriculture, Sully fut hostile à l'industrie, qu'il accusait de développer le luxe, d'affaiblir les caractères et d'enlever des bras aux champs. Henri IV ne jugea point comme son ministre; il crut, et il avait raison, que l'argent dépensé par les Français pour acquérir les produits de l'industrie étrangère était autant d'argent perdu pour la France. Il commença par relever les industries communes, telles que la fabrication de draps et de toiles ordinaires. Puis il encouragea la fabrication d'étoffes de luxe, draps fins et soieries. Depuis Louis XI, le mûrier prospérait dans le midi. Henri l'implanta dans le nord; il ne crut point que les Tuileries elles-mêmes et les jardins royaux fussent enlaidis par la présence de cet arbre utile. Paris eut des manufactures d'étoffes de soie, de draps d'or et d'argent. Vinrent enfin les manufactures de verre, de cristal, de tapis flamands, de toiles fines hollandaises, et de cuirs dorés.

Pour empêcher ces industries naissantes d'être écrasées par la concurrence étrangère, le roi frappa de droits élevés les produits étrangers à leur entrée dans le royaume.